

# MÁSTER HISPANO-FRANCÉS EN LENGUA FRANCESA APLICADA

36

A D V.

On dit en proverbe, qu'un *averti* en vaut deux ; pour dire, qu'un homme instruit a un grand avantage, & qu'il est dangereux d'attaquer un homme qui est sur ses gardes. *Avertir* quelcun de son salut ; pour dire, lui apprendre une chose qui décide de toute sa fortune. Le *d* ne se prononce point en ces mots.

**ADVERTISSEMENT.** f. m. Instruction ; conseil ; remontrance. Ce Precepteur donne de bons *avertissemens* à ses écoliers. *Avertissement* au Lecteur ; est la preface d'un livre, qui sert d'instruction au Lecteur.

**ADVERTISSEMENT,** signifie aussi, des pressentimens ; des avant-coureurs ; des avis qu'on donne, ou qu'on reçoit, & qui sont utiles pour profiter de quelque chose, ou pour éviter quelque mal. La lassitude, ou la pesanteur des membres, est un *avertissement* de quelque maladie.

On dit proverbialement, C'est un *avertissement* au Lecteur ; pour faire entendre à-propos de quelque accident, que l'on doit prendre garde à soi.

**ADVERTISSEMENT,** en termes de Palais, est une pièce d'écriture que font les Advocats en premiere instance pour l'instruction du Procès. *Avertissement* en droit que met & bante par devant vous, &c. c'est le titre des écrits d'un procès.

**ADVERTIR** s'adv. R. m. m. Officier d'un Palais, qui avertit lors qu'on va à l'audience.

**ADVEU,** ou **AVEU.** f. m. Reconnoissance ; confession. Il a été condamné par son *aveu*.

**ADVEU,** signifie aussi, l'aveu d'un crime, ou d'un délit, par le consentement donné. Il n'a rien fait que par l'*aveu* du Roi, & par son ordre. Ce fils ne fait aucune action sans l'*aveu* de son pere.

**ADVEU,** en terme de Palais, signifie reconnoissance, ou Acte qu'on est obligé de donner au Seigneur de fief 40. jours apres qu'on a fait un *aveu*. &c. &c. c'est un acte particulier de toutes les lettres qu'on avoue l'aveu de lui. Il faut donner à la Chambre des Comptes un *aveu* & dénombrement de toutes les terres & denonciement (ces mots ne se leparant gueres) un *aveu* & dénombrement (ces mots ne se leparant gueres) doit être blâmé, dans les quarante jours apres qu'il est donné, autrement il est nul. Les *aveus* ne sont preuve qu'entre ceux qui les donnent, ou qui les reçoivent.

On appelle communément un homme sans *aveu*, un vagabond, qui n'a ni feu, ni lieu, & qui n'a personne de qui il se reclame. Les Ordonnances veulent que les Prevôts se fassent des Bohémiens, vagabonds, & gens sans *aveu*, & qu'ils les envoient aux galeres.

Ces mots viennent de *adveo*, qui signifie donner.

**ADVIS,** ou **AVIS.** f. m. Avertissement, instruction qu'on donne à quelqu'un. Il ne faut pas prendre garde à ce qu'on prend pas garde. Il faut donner de bons *avis* sur la correction de son livre. Un homme d'étude qui ne prend *avis* que de ses livres, en entrant dans le monde, fait bien de faux pas. S. EVR. Il faut aider la liberté de celui qui nous avertit en recevant facilement ses *avis*. ID. C'est un vieux mot Celtique, ou Bas-Breton, qui signifie conseil & avis à conseiller.

En ce sens on dit en terme de guerre, de negoce, de marine, Donner *avis*, pour dire, Faire sçavoir les nouvelles de ce qui se passe. Ce Gouverneur a reçu *avis* qu'on venoit assieger sa place. Une barque d'*avis*, est une barque destinée pour porter les nouvelles & les ordres à une flotte. Aller aux *avis*, c'est envoyer quelques troupes battre l'estrade, prendre des prisonniers pour

A D V.

neurs d'*avis* sont des gens fort odieux. Il a eu tant pour son droit d'*avis*. On le dit aussi de ces gens d'intrigue qui donnent des *avis* des Offices ou Benefices vacans, qui negocient des affaires, ou des mariages.

On dit burlesquement & ironiquement, A vôtre *avis*, me conseilleriez vous de faire cela ?

**ADVISER,** ou **AVISER.** v. act. Prendre une resolution apres quelque deliberation. Les Etats assembles pour la reformation du Royaume, *aviserent* qu'il falloit que, &c. Apres avoir bien consulté, bien raisonné, on *avisa* que, &c. il fut *avisé* que, &c.

Ce mot vient de *advizare*, qui se trouve pour *deliberare* dans les Auteurs de la basse Latinité. MEN.

**ADVISER,** signifie aussi Avertir, Il vous trompera, je vous en *avise*. C'est le premier qui m'en a *avisé*. Mais en ce sens il vieillit, & n'est en usage que dans quelques Provinces.

**ADVISER,** c'est aussi Songer, penser, pourvoir à une chose.

Nous *aviserons* à ce que nous avons à faire. Vous avez du loisir pour *aviser* à ce que vous avez à dire pour vôtre defense. Vous vous en *avisez* un peu tard. On y *aviser*a.

**ADVISER,** signifie aussi, Croire, juger. La Cour a renvoyé les parties pour se pourvoir comme elles *aviseront* bon être : pour *aviser* d'un autre. LA BRU.

**ADVISER,** signifie aussi, Faire reflexion, s'appercevoir. Je ne m'en suis pas *avisé*. Personne presque ne s'*avise* de lui-même d'un autre. LA BRU.

**ADVISER,** signifie encore, Voir de loin, ou decouvrir avec quelque recherche ou application. Je vous ai *avisé* de cent pas. Il *avisa* son ennemi qui s'étoit caché dans la foule. Il est bas en ce sens, & de la lie du peuple. Ainsi au lieu de dire : Il *avisa* un homme sur une tour, il faut dire, il decouvrit un homme sur une tour. Vaug.

**ADVISER,** signifie aussi, Faire reflexion, s'appercevoir. Je ne m'en suis pas *avisé*. Personne presque ne s'*avise* de lui-même d'un autre. LA BRU. **ADVISER,** signifie encore, Voir de loin, ou decouvrir avec quelque recherche ou application. Je vous ai *avisé* de cent pas. Il *avisa* son ennemi qui s'étoit caché dans la foule. Il est bas en ce sens, & de la lie du peuple. Ainsi au lieu de dire : Il *avisa* un homme sur une tour, il faut dire, il decouvrit un homme sur une tour. Vaug. On dit proverbialement qu'un fou *avise* bien un sage ; pour faire écouter les avis de quelque part qu'ils viennent. S. EVR. Les Anciens ne se sont point *avisés* de traverser la grande Mer Oceane. Il lui a fait toute la bonne chere dont il s'est pu *aviser*. On dit aussi, C'est bien *avisé* à vous, pour dire, Vous avez raison.

On dit proverbialement qu'un fou *avise* bien un sage ; pour faire écouter les avis de quelque part qu'ils viennent. S. EVR. Les Anciens ne se sont point *avisés* de traverser la grande Mer Oceane. Il lui a fait toute la bonne chere dont il s'est pu *aviser*. On dit aussi, C'est bien *avisé* à vous, pour dire, Vous avez raison.

On dit proverbialement qu'un fou *avise* bien un sage ; pour faire écouter les avis de quelque part qu'ils viennent. S. EVR. Les Anciens ne se sont point *avisés* de traverser la grande Mer Oceane. Il lui a fait toute la bonne chere dont il s'est pu *aviser*. On dit aussi, C'est bien *avisé* à vous, pour dire, Vous avez raison.

**ADVISER,** signifie encore, Voir de loin, ou decouvrir avec quelque recherche ou application. Je vous ai *avisé* de cent pas. Il *avisa* son ennemi qui s'étoit caché dans la foule. Il est bas en ce sens, & de la lie du peuple. Ainsi au lieu de dire : Il *avisa* un homme sur une tour, il faut dire, il decouvrit un homme sur une tour. Vaug. Plusieurs personnes très-judicieuses & très-*avisées*, ont preferé l'exil aux douceurs de la patrie. BAL. On peut lui fier cette negociation, il est fort *avisé*. Il a fait cette faute comme un imprudent, & mal-*avisé*.

**ADULATEUR.** f. m. Celui qui fait metier de flatter. C'est un lâche *adulateur*, un perpeuel *adulateur*. Combien sa fortune a-t-elle trouvé d'*adulateurs*. LE P. GAIL. Ce mot n'est gueres en usage qu'au pais Latin, & vient du Latin *adulator*, *Flateur*, qui vient du verbe Grec *idulizo*, qui signifie, Je flatte. Cependant

## Conferencia

Dr. Luis Meneses-Lerín  
(Sorbonne Université)

Le phénomène collocationnel en FLE:  
combinatoire lexicale, inférence et  
dimension culturelle

Martes 21 de abril 2026, 18.30h

Aula A.331 – Facultad de Filología (edificio A)



Departamento de Estudios Románicos,  
Franceses, Italianos y Traducción  
UNIVERSIDAD COMPLUTENSE MADRID

